

## ÉVOCACTION DE FRANCOIS-HILAIRE GILBERT ET DE LA REDÉCOUVERTE DE SES ARCHIVES

---

par Pierre Bonnaud

*Docteur-Vétérinaire, ancien directeur des Services vétérinaires de Vendée  
Ibis rue Guynemer, 85000 La Roche/Yon. Communication présentée le 9 juin 2007*

**Sommaire :** Histoire de François-Hilaire Gilbert, écrite par un passionné de ce jeune professeur de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, déjà assez bien connu mais auquel l'étude de ses archives a apporté de nouveaux éclairages. Les circonstances dans lesquelles ces archives ont pu être découvertes, consultées, puis déposées à Alfort sont évoquées. Le personnage fait l'objet d'une courte présentation, renvoi étant fait à plusieurs publications antérieures de l'auteur.

**Mots Clés :** *Alfort - Archives - François-Hilaire Gilbert - Histoire*

---

**Title:** Recalling François-Hilaire Gilbert and the rediscovery of his archives.

**Contents:** History of François-Hilaire Gilbert, written by an enthusiast of this young professor of the Alfort Veterinary School, already well-known, but brought back to light by the study of his archives. The circumstances by which these archives were rediscovered, studied and housed in Alfort are recalled. A brief presentation of his life and work is given, completed by references to previous studies of the author.

**Keywords:** *Alfort - Archives - François-Hilaire Gilbert - History*

C'est par le Professeur Etienne Letard, professeur de Zootechnie à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, que nous avons pour la première fois entendu parler de François-Hilaire Gilbert. C'était une citation assez courte, qui se rapportait à un voyage que ce professeur de la toute jeune école vétérinaire française, avait fait en Espagne pour acheter et amener en France, un troupeau de « moutons à laine ».

Beaucoup plus tard, nous nous sommes passionné pour ce personnage et lui avons consacré plusieurs écrits, notamment une biographie détaillée (*vide infra*) qui ne sera donc pas reprise ici.

Nous nous contenterons dans un premier temps d'une simple évocation de la personne et de la présentation de quelques références bibliographiques le concernant.

Nous signalerons ensuite que deux plaques maintenant rappellent sa mémoire au village de Sigueruelo, en Espagne, où il est décédé et a été enterré.

Enfin, nous expliquerons comment nous avons pu retrouver ses archives, qui ont constitué pour nous une source inestimable de renseignements pour les études que nous lui avons consacrées.

## NOTE SUR LA PERSONNE DE FRANCOIS-HILAIRE GILBERT

Né à Châtellerault en 1757, François-Hilaire Gilbert entra à l'Ecole d'Alfort en 1781. Il fut remarqué pendant ses études par Chabert, qui lui confia quelques travaux, l'envoya avec Flandrin en Angleterre pour une mission consacrée au mouton, et également par Daubenton, qui l'attacha à sa chaire comme "Sous-professeur du cours d'Economie rustique" avant même qu'il ait terminé ses études.

Resté dans l'enseignement, il accomplit de nombreux travaux et observations en élevage et en agriculture à la Ferme de Maisonville, annexée à l'Ecole d'Alfort. Ses travaux sur les prairies artificielles étaient novateurs et firent l'objet d'un *Traité des prairies artificielle*, qui sera réédité six fois, jusque dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : voir article de Dominique Poulain dans ce même numéro. Initié à la question des laines fines par Daubenton et collaborant aux travaux qui étaient menés à Rambouillet, il devint rapidement un spécialiste reconnu du mouton Mérimos.

Pendant la Révolution française, il demeura un conseiller écouté pour les questions liées à l'élevage, (avec Jean-Baptiste Huzard), notamment en tant que membre de l'Agence de l'Economie animale à la Commission d'Agriculture. Très occupé par cette fonction, il dut prendre des distances dans ses relations avec Alfort. Inspirateur de la clause du Traité de Bâle avec l'Espagne (1795) qui prévoyait que ce pays céderait à la France 1.000 brebis et 100 béliers Mérimos par an pendant cinq ans, Gilbert fut chargé en 1798 de constituer sur place et de ramener un premier contingent d'animaux. Il ne survécut pas à cette mission éprouvante et mourut à la tâche en 1800. Nommé membre de l'Institut en 1793, François Hilaire Gilbert fut un grand nom de

l'Ecole d'Alfort, de l'agronomie et de ce qui ne s'appelait pas encore "zootechnie".

Même si ses archives nous ont permis de beaucoup mieux savoir qui était Gilbert, il convient de signaler qu'il existe une bibliographie antérieure à nos travaux qui faisait de lui un professeur d'Alfort déjà bien connu de la « vétérinaire ». Ajoutons que le nom de Gilbert est également célèbre chez ceux qui, dans le monde de l'élevage ovin, s'intéressent à l'histoire du mouton. Il est d'ailleurs beaucoup plus connu d'eux sous le vocable de « grand moutonnier » que de professeur à l'Ecole d'Alfort.

Les quelques références que nous connaissons, auxquelles s'ajoutent celles qui concernent nos travaux, sont regroupées dans l'aperçu bibliographique qui figure à la fin de cet article.

## LE SOUVENIR DE FRANCOIS HILAIRE GILBERT A SIGUERUELO

Le touriste qui parcourt l'Espagne et qui emprunte la grand'route qui va de Burgos à Madrid, voit bientôt se dresser devant lui la longue Cordillère Cantabrique qui prend ici le nom de Sierra de Guadarrama. Au pied de cette sierra, il trouve, à droite, la route de Ségovie, une route touristique et chargée d'histoire. Les rois d'Espagne, aujourd'hui encore, viennent passer l'été non loin de Ségovie, dans la fraîcheur de cette région boisée, qui reste verte pendant les chaleurs de l'été.

C'est en prenant cette route qu'ils arriveront très vite à Sigueruelo, situé à quelques deux ou trois kilomètres à main gauche, où a séjourné Gilbert pendant son voyage espagnol. Mais c'est là aussi qu'il est mort le 7 septembre de l'année 1800. Sigueruelo est un petit village où vivent quelques éleveurs de moutons. Une place rectangulaire un peu pentue s'appuie en haut sur la pente de la sierra, pour se

terminer à l'église et au petit cimetière , en partie basse. La mairie occupe le milieu d'un côté de la place. Sur son mur a été placée une plaque rédigée en français :

François-Hilaire Gilbert (1757-1800), Directeur adjoint de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, Membre de l'Institut de France et du Corps législatif, est mort et a été inhumé à Sigueruelo le 7 septembre 1800, au cours d'une mission d'achat de reproducteurs Mérinos dont il avait été chargé.

Le Professeur Clément Bressou, directeur de l'Ecole d'Alfort, séjournant à Madrid pour suivre un congrès vétérinaire, est venu à Sigueruelo, comme nous le rapporte le Professeur espagnol Luis de Cuenca, qui l'accompagnait.

Le directeur d'Alfort voulait voir le lieu où un professeur de son Ecole, alors en mission, avait rencontré la mort. C'est lui qui, par la suite, prit l'initiative de faire poser la plaque sur le mur de la mairie, afin d'honorer son ancien collègue.

Le Professeur Gilbert est mort dans la maison du berger Gil Hernanz, où il était tombé malade. Ce berger était venu en France en 1786 conduire le troupeau de Mérinos qui fut installé à Rambouillet. Gilbert était un familier de la maison du berger. Elle existe d'ailleurs toujours, habitée par les descendants de la famille, qui nous l'ont fait visiter. Ils nous ont conduit au lieu précis où se trouvait la couche de Gilbert. Celui-ci nous avait d'ailleurs parlé de Gil Hernanz : « J'ai trouvé dans cet homme (écrit-il) beaucoup d'ordre, d'activité, d'intelligence. Il m'a accompagné dans toutes mes courses et m'a aidé dans mes choix. Je crois qu'il était difficile de rassembler un pareil troupeau ».

La plaque fixée au mur de la mairie n'est plus, maintenant, le seul souvenir de Gilbert à Sigueruelo. Des anciens savaient que des pierres tombales existaient dans le cimetière, cachées par de nombreux arbustes, broussailles et souches d'arbres.

Nous avons pu faire procéder à des travaux de déblaiement et, après l'enlèvement de 80 cm de terre, cinq pierres tombales ont été dégagées mais la plus ancienne était datée de 1837. De nombreux squelettes sont également apparus, parmi lesquels on peut supposer qu'il y avait celui de Gilbert. Nous avons alors eu l'idée, qui s'est concrétisée, de les rassembler tous dans un ossuaire, sur lequel fut placée une pierre tombale avec les mots :

*Osario de Sigueruelo y Profesor Gilbert  
1994*

Le souvenir que nous avons gardé de ce village et de ses villageois est toujours un moment précieux. Ces gens sont simples, d'un comportement toujours digne, et conscients de l'importance que les vétérinaires français attachent au souvenir d'un des leurs, mort à la tâche pour mener à bien la mission qui lui avait été confiée. En cela, l'exemple de François Gilbert mérite de rester dans les mémoires de tous.

## **REDÉCOUVERTE DES ARCHIVES DE FRANCOIS - HILAIRE GILBERT**

Dans le cadre de nos recherches, nous avons consulté beaucoup d'archives dispersées ça et là, dans la Vienne, région d'origine de Gilbert et, un jour, c'est le conservateur des archives départementales qui nous a indiqué que la Société d'Histoire de Châtelleraut pourrait sans doute nous donner des informations sur le personnage.

J'avais donc écrit à son président pour lui demander si, parmi ses membres, quelqu'un pouvait me procurer des informations sur le Professeur Gilbert.

Lors d'une réunion, il procéda à la lecture de notre lettre et, dans la salle, quelqu'un se leva en disant : « Je suis un descendant de Gilbert et je suis prêt à répondre à la correspondance que vous avez reçue ».

Dans les jours qui ont suivi, j'ai reçu la lettre suivante :

*Monsieur,*

*Membre de la Société d'Histoire de Châtellerauld, j'apprends que vous cherchez le récit du voyage de F. Gilbert, en Espagne en 1800. Sa sœur, Marguerite-Marie, née en 1761, a épousé en 1784 Jean-Olivier Cheneau-Latouche dont elle eut Marie-Delphine Cheneau-Latouche laquelle épousa Jacques-Antoine Delafouchardière, qui furent mes trisaïeux et trisaïeules.*

*Je possède des exemplaires de la vie de François-Hilaire Gilbert écrits par son neveu en 1843. Je vous en envoie un !*

*Je vous signale par ailleurs que je possède une grande caisse de documents et travaux professionnels, se rapportant peut-être à l'Ecole d'Alfort, ce qui pourrait vous intéresser. Ces documents sont à votre disposition.*

*Je vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments*

Henri Treuille

Nous avons été chercher les documents : deux caisses d'archives, rassemblées en 1800 dans le bureau du Professeur Gilbert, sous-directeur de l'Ecole d'Alfort. La famille possède toujours, à Châtellerauld, le château de « La Tour d'Oyré », qui s'élève dans un site forestier, sur la rive droite du Clain, près de Châtellerauld. La forme générale est celle d'une haute tour qui s'élève dans le bois. On nous a conduits tout en haut, dans un grenier un peu obscur. Deux caisses, placées non loin d'une ouverture vitrée, contenaient les documents, bien rangés. Ils étaient poussiéreux et n'avaient probablement pas été manipulés depuis que M. Delafouchardière les avait consultés en 1843.

Nous avons donc rapporté ces deux caisses d'archives et leur dépouillement nous a servi à reconstituer la vie riche et active, qui fut celle de François-Hilaire Gilbert. Un épisode inattendu de ce retour fut celui qui se produisit au bas des marches de la Tour, où je rencontrai le préfet de la Vendée !

J'étais à l'époque directeur du Service vétérinaire du département et le préfet était notre supérieur direct, que nous rencontrions parfois, dans son bureau ou lors d'une cérémonie officielle.

Ce préfet était un descendant de la famille de Gilbert ! Sa vie fut courte car, en 2004, lorsque nous avons voulu lui adresser à Paris, où il avait été nommé, un exemplaire de la biographie que nous avons écrite sur son aïeul, nous avons appris qu'il était décédé.

Nous avons procédé à un classement sommaire des documents en plusieurs dossiers, selon qu'ils concernaient l'Ecole d'Alfort, le mouton et la laine, l'agronomie (y figure notamment le manuscrit du texte proposé à la Société royale d'Agriculture de Paris sur les Prairies artificielles), l'étude de maladies, l'extérieur du cheval, les haras etc...

Après avoir longuement travaillé sur ces archives et informé la famille des résultats de nos recherches, nous avons eu l'agréable surprise d'apprendre que M. Treuille était disposé à nous céder l'ensemble des documents. Nous lui avons suggéré de les confier plutôt au Professeur Bernard Denis, alors professeur de zootechnie à l'Ecole vétérinaire de Nantes, futur président de la Société d'Ethnozootecnie, dont nous connaissions l'intérêt pour l'histoire de l'élevage, et aussi de la zootechnie dans les Ecoles vétérinaires.

Soucieux de l'avenir de ces archives et après les avoir protégées pendant une quinzaine d'années, il a finalement estimé et décidé, avec notre accord, qu'elles

devaient logiquement rejoindre les archives de l'Ecole vétérinaire d'Alfort.

François-Hilaire Gilbert est donc retourné « chez lui », et c'est ce retour qui nous vaut de nous réunir aujourd'hui.

## APERÇU BIBLIOGRAPHIQUE

[les références sont classées par ordre chronologique]

**Cuvier, G.** (1801) - « Eloge de F.H. Gilbert », lu à la séance publique de l'Institut, le 15 Vendémiaire, An X (7/10/1801). (Cet éloge, sous le titre « Notice historique sur Hilaire-François Gilbert », a été reproduit dans la sixième édition du *Traité des prairies artificielles*, paru en 1826)

**Delafouchardière A.** (1843) - *F.H. Gilbert - Sa vie, sa correspondance*. Imprimerie du Commerce, Ducloz et Varigault Libraires, Châtellerauld. (Nous avons eu la chance de pouvoir consulter cet ouvrage peu connu)

**Railliet A.** (1904) : notre confrère Claude Milhaud nous a signalé qu'Alcide Railliet avait écrit un long éloge de F.H. Gilbert dans le *Bulletin de la Société centrale vétérinaire* de l'année, pages 696-736.

**Railliet A., Moulé L.** (1908) - *Histoire de l'Ecole d'Alfort*, Asselin et Ouzeau, Paris.

**Descampeaux A.** (1956) - « Le Professeur Gilbert », *Bulletin de la Société vétérinaire pratique*, juin.

**Bonnaud P., Picard-Bonnaud F.** (1989) - « Note historique sur François-Hilaire F.H. Gilbert (1757-1800) », *Bull. Acad. vét. de France*, , 62, 169-178.

**Bonnaud P.** (1989) - « Le voyage en Espagne et la mort de François-Hilaire F.H. Gilbert », *Ethnozootecnie* n°44 (*Varia* n°1), 77-122.

**Bonnaud P., Picard-Bonnaud F.** (1996) - « Les derniers jours du Professeur Gilbert et sa mort en Espagne, le 7 septembre 1800 ; sa sépulture à Sigueruelo », *Bull. Acad. vét. de France*, 69, 111-116.

**Garino L.** (1998) - *Etude de quinze manuscrits vétérinaires du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant du fonds F.H. Gilbert*, Thèse Méd.vét., Nantes.

**Bonnaud P.** (2004) - *La vie et l'œuvre de François-Hilaire Gilbert*, Publication hors-série de la Société d'Ethnozootecnie et de la Société française d'Histoire de la Médecine et des Sciences vétérinaires (*Ethnozootecnie*, Hors-série n°5), (110 pages).